

**Notes pour une allocution de M. Thierry Vandal,
PDG d'Hydro-Québec**

Résultats 2005 – Perspectives 2006

Seule la version lue fait foi

**Chambre de commerce du Montréal Métropolitain
Montréal, le 4 avril 2006**

Salutations d'usage

Distingués invités

Mesdames, Messieurs,

Bonjour,

D'abord, merci à tous d'être là. Pour Hydro-Québec, vous savez, une invitation à la Chambre de commerce du Montréal métropolitain c'est toujours un privilège. Merci Isabelle.

Ce beau 4 avril pluvieux est une journée importante. Le Rapport annuel 2005 d'Hydro-Québec sera déposé, tantôt, à l'Assemblée nationale, par le ministre des Ressources naturelles du Québec. On publie aussi, aujourd'hui, notre Rapport 2005 sur le développement durable.

Le rendez-vous de ce midi c'est donc l'occasion, pour moi, de faire le point sur les résultats financiers de l'année 2005 et de vous parler d'avenir, de celui d'Hydro-Québec et de ses grandes orientations. Je traiterai également, de quelques sujets qui ont retenu l'attention récemment.

2005 a été une année fructueuse. Le bénéfice net a été de 2 milliards 252 millions de dollars. Le bénéfice provenant des activités poursuivies – qui fait abstraction de l'effet des dispositions d'actifs – a atteint 2 milliards 249 millions de dollars, en hausse de 124 millions par rapport à 2004, surtout grâce aux marchés d'exportations.

C'est un bon résultat. J'en profite pour témoigner mon appréciation aux 22 000 employés d'Hydro-Québec, sur qui reposent ces résultats.

Si on regarde ça au niveau de nos divisions Production, Transport et Distribution, voici ce que ça donne :

Pour Hydro-Québec Production, le bénéfice net est en progression de 212 millions de dollars par rapport à 2004, et s'élève à 1 milliard 870 millions de dollars.

Nos stocks énergétiques se sont bien redressés depuis 2 ans. On a donc pu être plus actif sur les marchés extérieurs. Et les prix étaient au rendez-vous.

Avec seulement 4% du volume total des ventes, on a réalisé en 2005, à l'exportation, 32% du bénéfice de la division. L'exportation comporte, vous le voyez, un puissant effet de levier. L'autre 96% du volume des ventes, c'est l'électricité patrimoniale, vendue au prix fixe établi par la loi. Hydro-Québec Production opère donc dans un environnement de prix réglementé pour une large part de ses opérations. C'est important de le rappeler et c'est très bien comme ça.

Du côté d'Hydro-Québec TransÉnergie, le bénéfice net s'élève à 370 millions de dollars. Un résultat essentiellement en ligne avec le rendement autorisé par la Régie de l'énergie. Pas de surprise de ce côté.

Pour Hydro-Québec Distribution, l'année 2005 s'est terminée avec un bénéfice net de 230 millions de dollars, qui comporte deux volets: 180 M\$ pour l'ensemble de l'activité réglementée de distribution au Québec, un rendement faible pour une telle activité, compensé par le gain réalisé lors de la vente de la filiale HydroSolution. Un actif qui ne cadrerait plus dans nos plans de long terme.

Les autres activités ont donné une perte de 220M\$, ce qui couvre des éléments comme : l'IREQ, les résultats et l'ajustement de la valeur de nos filiales industrielles. Je suis confiant que 2005 est la dernière année où on va voir de tels résultats.

L'exercice financier 2005 est aussi intéressant pour d'autres raisons.

Tout d'abord, les actifs totaux de l'entreprise dépassent pour la première fois les 60 milliards de dollars. C'est un cap historique.

Notre dette à long terme se chiffre maintenant à 31,3 milliards de dollars. Cette dette a diminué de 1,3 milliard en 2005. Et elle a diminué de 6 milliards de dollars en 4 ans.

Et l'avoir de l'actionnaire a franchi le cap des 17 milliards de dollars.

Financièrement, Hydro-Québec termine donc l'année 2005 en solide situation. C'est important et j'ouvre ici une parenthèse.

Comme on sait, Hydro-Québec a été invitée, récemment, à donner un coup de pouce au niveau de la dette du Québec – en payant à compter de 2007 des redevances hydrauliques qui iront au Fonds des générations, géré par la Caisse de Dépôts et Placements du Québec. Les redevances atteindront 500 M\$ en 2008.

Bien des choses ont été dites ou écrites sur le sujet au cours des dernières semaines. Voici la réalité des choses pour Hydro-Québec – en toute transparence. On a entendu deux grandes interrogations. D'abord : les redevances auront-elles un impact sur les tarifs d'électricité?

La réponse c'est non. Les redevances seront payées par Hydro-Québec Production, et la loi ne permet pas à Hydro-Québec Production d'augmenter le prix de l'électricité patrimoniale qui est chargé à Hydro-Québec Distribution. Or, si le prix de l'électricité patrimoniale est fixe, à 2,79 avant comme après l'introduction des redevances, ce ne sont donc pas les consommateurs québécois qui payent les redevances. Et c'est correct comme ça.

Certains diront : « *bah, si c'est pas sur le patrimonial, ils vont trouver une autre façon de nous refiler la facture* ». Qu'on m'explique comment. Les ventes futures ? L'horizon est plutôt éloigné. Les approvisionnements du Distributeur sont maintenant programmés avec un plan approuvé par la Régie de l'énergie jusqu'en 2014 – qui comporte, comme on sait, surtout de l'éolien et de l'efficacité énergétique.

Il faut voir les choses comme elles sont – c'est Hydro-Québec Production qui va assumer les redevances. La loi ne permet pas de refiler cette facture à Hydro-Québec Distribution. Il n'y a pas de vase communicant comme certains l'ont évoqué. C'est aussi simple que ça.

Mais alors, le 500 M\$ va venir d'où ?

De la croissance et de la rentabilité d'Hydro-Québec Production.

D'une part, l'actionnaire nous demande de maintenir le bénéfice, pour les années 2007 et suivantes, au niveau de celui prévu en 2006. Normalement, le bénéfice aurait augmenté en production. Avec les

redevances, il n'augmentera pas. On visera à le maintenir. Ça couvre une partie du 500M\$. Mais le principal, c'est la croissance des revenus à l'exportation et la poursuite d'une bonne gestion des charges à l'interne.

Pour les revenus à l'exportation ça prend au moins trois choses : pas de retard sur les mises en service des nouvelles centrales, celles qui sont en construction; de la part de Dame nature, des apports en eau pas trop loin de la normale pour nos réservoirs; et l'autorisation du projet EM-1-A/Rupert en 2006, pour des revenus à compter de 2010. (Soit dit en passant, nos exportations – vers le marché ontarien notamment – offrent aussi l'avantage d'accélérer le retrait de centrales au charbon à nos frontières – une très bonne chose pour l'environnement).

Tout ça c'est un défi. On a beaucoup de travail devant nous, mais on peut y arriver.

Je referme, ici, la parenthèse sur la dette et les redevances, avec un dernier commentaire.

Il y aura sans doute des hausses de tarifs au cours des prochaines années. Mais ce seront les mêmes que si les redevances hydrauliques ne s'étaient pas appliquées à Hydro-Québec.

Si on regarde maintenant l'avenir, le plan de match de l'entreprise est fondé sur trois grandes orientations.

Trois grandes orientations qui incarnent l'engagement ferme d'Hydro-Québec en matière de développement durable – une conviction profondément ancrée chez Hydro-Québec.

Ce sont :

- **L'efficacité énergétique ;**
- **Le développement complémentaire de l'hydroélectricité et de l'énergie éolienne – nos grandes filières d'énergie renouvelable; et**
- **L'innovation technologique.**

1) Tout d'abord l'efficacité énergétique.

Depuis plusieurs mois, vous nous entendez parler sans relâche d'efficacité énergétique.

L'efficacité énergétique, les économies d'énergie, c'est une question de gros bon sens.

C'est bon pour l'environnement. On vit dans un monde où les ressources sont limitées, on a avantage à réduire la croissance de la consommation d'électricité.

D'autant plus que les nouveaux approvisionnements en électricité sont de plus en plus chers. L'électricité est devenue une ressource encore plus précieuse, ces dernières années.

La réponse de nos clients aux programmes d'efficacité énergétique est encourageante.

Ainsi, pour 2005 seulement, nos clients ont réalisé des économies d'énergie de près de 470 millions de kilowattheures. Ce résultat nous a permis

d'augmenter de 37 % notre objectif global d'économies d'énergie à l'horizon 2010.

Cet objectif est passé à plus de 4 milliards de kilowattheures.

Mais au-delà des chiffres, l'efficacité énergétique doit, avant toute chose, s'incarner au travers de gestes concrets dans notre quotidien, comme ceux que vous voyez actuellement à l'écran. Des gestes de notre quotidien, qui s'additionnent, et qui sont bons pour l'environnement.

2) la deuxième orientation de l'entreprise, c'est le développement complémentaire de l'hydroélectricité et de l'éolien, les grandes énergies renouvelables.

Ce qui ne veut pas dire qu'on oublie les autres énergies renouvelables – comme le solaire (passif/actif) ou la géothermie. Ils ont leur place et la décision récente de la Régie sur l'autoproduction est un pas dans la bonne direction.

Le développement du potentiel hydroélectrique du Québec s'est poursuivi en 2005.

Nous avons mis en service la centrale de la Toulnostouc avec cinq mois d'avance sur l'échéancier. C'est le barrage principal que vous voyez apparaître à l'écran.

Une image qui traduit bien notre volonté d'accélérer les mises en service. C'est d'ailleurs le défi que j'ai lancé à Hydro-Québec Équipement et à ses partenaires. Cette image, c'est un simple rappel du bon travail qu'ils font – et qu'ils vont continuer de faire, bien sûr.

D'autres chantiers sont en marche : Chute-Allard /Rapides-des-Cœurs, Mercier, Péribonka et Eastmain-1. Plus de 1 000 MW de puissance, plus de 6 milliards de kilowattheures qui s'ajouteront à notre parc de production d'ici 2 ans.

On est d'ailleurs en bonne voie pour la mise en service de la centrale Eastmain-1, plus tard cette

année. Un projet de 2G\$, également en avance sur l'échéancier d'origine.

Et on espère toujours pouvoir lancer la construction de l'aménagement Eastmain1A/dérivation Rupert – un projet de 4G\$ - vers la fin de l'année.

C'est un projet à la fine pointe des meilleures pratiques dans le domaine, qui va bien s'intégrer aux écosystèmes locaux – on en prend l'engagement.

C'est un projet conçu comme il se doit, avec les Cris – dont je salue ici le représentant officiel – Roméo Saganash. Ce projet fait d'ailleurs l'objet d'une entente spécifique – l'entente Boumhounan.

À plus long terme, le projet Romaine, près de Havre St-Pierre, sur la Côte-Nord, progresse. Nous en sommes à l'étape des études techniques et environnementales.

Le développement hydroélectrique se poursuit – avec de bons projets – c'est la filière de base.

Notre 2^e grande filière c'est l'éolien.

L'éolien va prendre une place de choix, sur notre réseau, aux côtés de l'hydroélectrique.

Après avoir signé des contrats pour l'achat de 990 MW d'énergie éolienne, Hydro-Québec Distribution a lancé un appel d'offres pour 2 000 MW supplémentaires. Le plus important de ce genre en Amérique du Nord.

Nous attendons les offres pour avril 2007. Et ça ne s'arrêtera pas là.

Cela m'amène à notre troisième grande orientation, l'innovation technologique

Dans un monde de croissance, la réussite commerciale et le développement durable reposent beaucoup sur l'innovation technologique. C'est un impératif.

Pour Hydro-Québec, il y a les nouvelles technologies que l'on va intégrer à nos installations pour rester à

la fine pointe de nos métiers. L'automatisation du réseau de distribution, le passage à l'ère du numérique en transport, la modélisation encore plus poussée de nos groupes turbines – alternateurs.

Il y aura aussi les technologies permettant plus d'interactivité avec notre clientèle.

Il faut aussi penser aux technologies électriques qui vont, à terme, transformer l'industrie du transport terrestre. Une transformation dans laquelle nous sommes impliqués avec des partenaires tel que Dassault, en Europe.

Notre moteur électrique – celui développé par notre filiale TM4 – roulera, cet été, sur les routes de France. Sur des camionnettes de La Poste notamment. Et le courrier ne sera pas en retard.

Et il faut également garder en tête, les avancées technologiques qui vont faire évoluer nos modes de vie.

À ce propos, je profite de la présence à la table d'honneur, du directeur général d'Équiterre, pour vous dire qu'Hydro-Québec va soutenir une initiative qui a beaucoup de mérite, une initiative d'exception pilotée par Équiterre : la construction d'un bâtiment « vert », à la fine pointe de la technologie, au cœur de Montréal.

Ce bâtiment sera, en quelque sorte, une vitrine technologique du « Mieux consommer ».

Et comme nous, les promoteurs ne visent rien de moins que l'obtention de la meilleure note dans le domaine, la certification internationale LEED Platine.

C'est un projet qui fait la jonction entre deux de nos grandes orientations: l'efficacité énergétique et l'innovation technologique. Nous sommes très fiers de pouvoir y être associés.

Comme on le constate, nous avons bien des choses en marche.

Les prochaines années annoncent de belles choses pour Hydro-Québec. L'entreprise poursuit sa croissance. Une croissance respectueuse du développement durable.

Vous me permettez de résumer ça avec une image du secteur nautique, que j'affectionne : le courant est bon et on a un bon vent de dos. C'est le temps d'accélérer.

Merci de votre attention !